LES MAITRES DE GUERRE

Pécau · Faina · Salvatori · Romanazzi

PATTON

DELCOURT

LES MAITRES DE GUERRE

PATTON

SCÉNARIO
Jean-Pierre Pécau

DESSIN
Fabrizio Faina & Mauro Salvatori

COULEUR
Valeria Romanazzi

DELCOURT

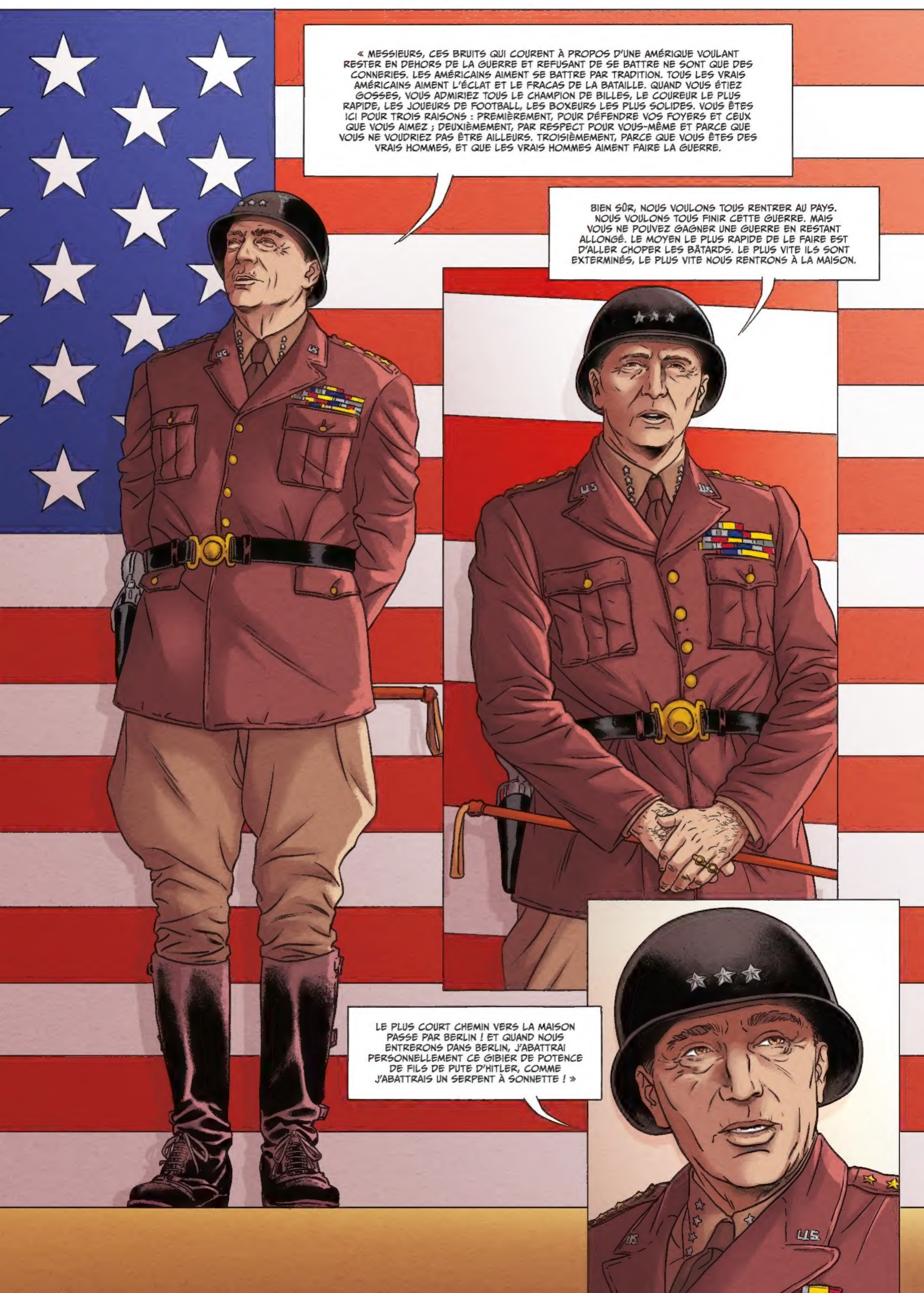
Editeur : Jean Wacquet

© 2025 Éditions Delcourt

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : mai 2025. ISBN : 978-2-413-06896-9

Lettrage : Studio Charon
Conception graphique : Studio Delcourt/Soleil

www.editions-delcourt.fr


« MESSIEURS, CES BRUITS QUI COURENT À PROPOS D'UNE AMÉRIQUE VOULANT RESTER EN DEHORS DE LA GUERRE ET REFUSANT DE SE BATTRE NE SONT QUE DES CONNERIES. LES AMÉRICAINS AIMENT SE BATTRE PAR TRADITION. TOUS LES VRAIS AMÉRICAINS AIMENT L'ÉCLAT ET LE FRACAS DE LA BATAILLE. QUAND VOUS ÉTIEZ GOSSES, VOUS ADMIRIEZ TOUS LE CHAMPION DE BILLES, LE COUREUR LE PLUS RAPIDE, LES JOUEURS DE FOOTBALL, LES BOXEURS LES PLUS SOLIDES. VOUS ÊTES ICI POUR TROIS RAISONS : PREMIÈREMENT, POUR DÉFENDRE VOS FOYERS ET CEUX QUE VOUS AIMEZ ; DEUXIÈMEMENT, PAR RESPECT POUR VOUS-MÊME ET PARCE QUE VOUS NE VOUDRIEZ PAS ÊTRE AILLEURS. TROISIÈMEMENT, PARCE QUE VOUS ÊTES DES VRAIS HOMMES, ET QUE LES VRAIS HOMMES AIMENT FAIRE LA GUERRE.
BIEN SÛR, NOUS VOULONS TOUS RENTRER AU PAYS. NOUS VOULONS TOUS FINIR CETTE GUERRE. MAIS VOUS NE POUVEZ GAGNER UNE GUERRE EN RESTANT ALLONGÉ. LE MOYEN LE PLUS RAPIDE DE LE FAIRE EST D'ALLER CHOPER LES BÂTARDS. LE PLUS VITE ILS SONT EXTERMINÉS, LE PLUS VITE NOUS RENTRONS À LA MAISON.
LE PLUS COURT CHEMIN VERS LA MAISON PASSE PAR BERLIN ! ET QUAND NOUS ENTRERONS DANS BERLIN, J'ABATTRAI PERSONNELLEMENT CE GIBIER DE POTENCE DE FILS DE PUTE D'HITLER, COMME J'ABATTRAIS UN SERPENT À SONNETTE ! »

MAX, QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA, LÀ-BAS ?
OÙ ÇA ?

SI ÇA CONTINUE COMME ÇA, ON SERA À ANVERS DANS TROIS JOURS...
ILS N'ONT RIEN VU VENIR, LES IDIOTS...

* GARDE SUR LE RHIN.

* SERVICES DE RENSEIGNEMENT.

* DIMINUTIF D'EISENHOWER.

UNE SACRÉE BELLE JOURNÉE POUR TUER DES BOCHES, PAS VRAI ?
GEORGE, ARRÊTE TON CIRQUE ! SI LES PANZERS DÉBOUCHENT SUR LA MEUSE, ON VA ÊTRE SACRÉMENT DANS LA MERDE.
DANS LA MERDE ? MAIS PAS DU TOUT ! C'EST LE CONTRAIRE ! LAISSONS CES FOUTUS BOUFFEURS DE CHOUCROUTE ALLER JUSQU'À PARIS ET COUPONS LEURS ARRIÈRES AVANT DE LES RÉDUIRE EN MIETTES !
AYONS LES COUILLES DE FAIRE ÇA, BORDEL, ET ON PARLERA ENCORE DE NOUS DANS CINQ SIÈCLES !
GEORGE, ON PEUT ÊTRE SÉRIEUX DEUX MINUTES ?
D'ACCORD, IKE, C'EST TOI LE PATRON ! ALORS, QU'EST-CE QUE TU NOUS MIJOTES ?
IL NE FAUT PAS QUE LES BOCHES PASSENT LA MEUSE ET C'EST TOI, GEORGE, QUI PEUX LES EMPÊCHER.
ENFIN UNE PAROLE SENSÉE ! TU VEUX QUE JE FASSE QUOI ?
DECEMBER 194
MY GROUP

COMBIEN DE TEMPS POUR QUE TA 3E ARMÉE PIVOTE DE 90 DEGRÉS VERS L'OUEST ?
LE 21.
LE 21, C'EST DEMAIN !
C'EST BIEN CE QUE JE DIS, LE 21.
ALLONS, GEORGE, ON NE FAIT PAS PIVOTER DEUX DIVISIONS BLINDÉES DE 90 DEGRÉS EN VINGT-QUATRE HEURES !!
MOI, SI.
OK, JE TE DONNE JUSQU'AU 22.
SI TU VEUX. COMPTONS LARGE.
JE VEUX QUE TOUT LE MONDE COMPRENNE BIEN LA SITUATION, BRAD'. TES GARS DOIVENT TENIR QUARANTE-HUIT HEURES ET LES PARAS DE LA 101E LE TEMPS QUE GEORGE LEUR TENDE LA MAIN.
QUARANTE-HUIT HEURES MAX, SI C'EST PAS TROP DEMANDER AUX PARAS DE LA 101E
TRÈS BIEN, MESSIEURS, JE PENSE QUE TOUT EST CLAIR.
ILS NOUS REFONT LE COUP DE L'OFFENSIVE DE LUDENDORFF EN 18, IKE, ET ÇA VA SE TERMINER DE LA MÊME FAÇON.
DIEU T'ENTENDE, GEORGE !
IL M'ENTEND, IKE, IL M'ENTEND FORT ET CLAIR, JE SUIS EN CONTACT DIRECT AVEC LUI.

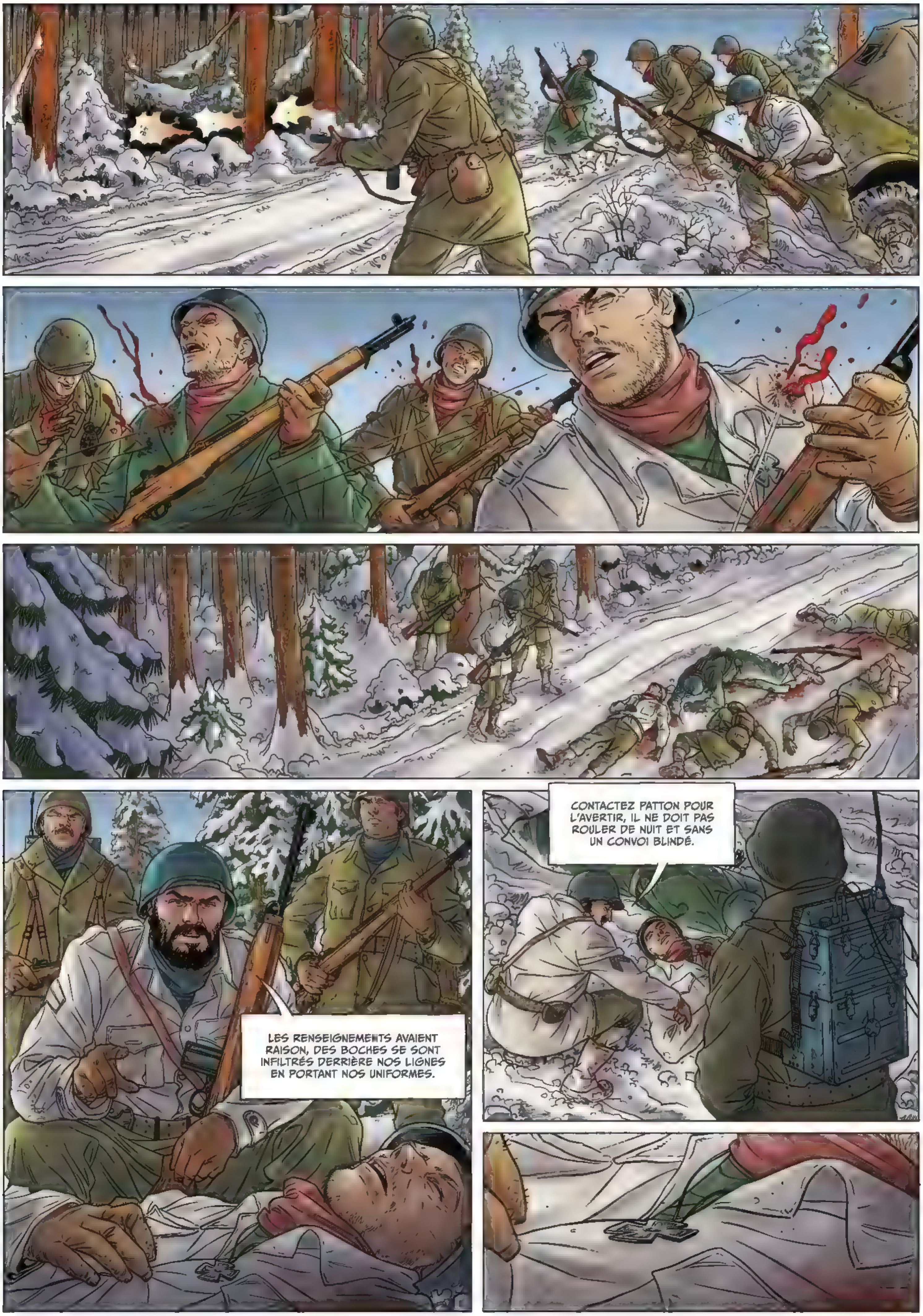
AU FAIT, FÉLICITATIONS POUR TA 4E ÉTOILE, IKE.
C'EST QUAND MÊME INCROYABLE QU'À CHAQUE FOIS QUE JE DÉCROCHE UNE ÉTOILE, JE ME RETROUVE DANS LA MERDE...
LA DERNIÈRE FOIS, C'ÉTAIT EN TUNISIE, PAS VRAI ?
C'EST ÇA. KASSERINE... ON A PRIS UNE FAMEUSE TREMPE, CE JOUR-LÀ !
ET IL A FALLU QUE JE TE SAUVE LES FESSES, IKE, COMME MAINTENANT !!
C'EST PATTON, ON NE LE CHANGERA PAS !
ET C'EST SUR LUI QUE REPOSENT TOUTES NOS CHANCES DE CONTRE-OFFENSIVE.
PASSE-MOI LE QG DE LA 3E, MON GARS.
BIEN, MON GÉNÉRAL.
ALLÔ ? C'EST PATTON, ÉCOUTEZ-MOI BIEN : GÉRONIMO GÉRONIMO.

GÉRONIMO. ON PASSE EN CONDITION ROUGE. FAITES CHAUFFER LES MOTEURS.
ALORS ?
ALORS LE VIEUX *BLOOD AND GUTS* AVAIT VU JUSTE.
ÇA Y RESSEMBLE BIEN.
ALLEZ, LES GARS, C'EST ALAMO À BASTOGNE ET NOUS, ON EST LES TEXANS !! PERSONNE NE S'ARRÊTE SOUS AUCUN PRÉTEXTE AVANT BASTOGNE !!

DIEU EST AVEC MOI, JACK, C'EST UN SIGNE QU'IL M'ENVOIE.
UN SIGNE, GEORGE ?
IL Y A VINGT-QUATRE HEURES, ON DEVAIT SERVIR DE FAIRE-VALOIR À LA BANDE DE TRAÎNE-SAVATES DE BRAD'. TOUTE LA GLOIRE POUR EUX ET NOUS, EN FLANC-GARDE, DES PUTAINS DE CHIENS DE BERGER ! ET REGARDE CE QUI SE PASSE !! ON VA ENTENDRE PARLER DE LA 3e ARMÉE JUSQU'AU FOND DU MOINDRE PATELIN DE L'OHIO, C'EST LA GLOIRE, JACK ! LA GLOIRE !!
TU TE RENDS COMPTE DE CE SIGNE DU CIEL ? TOUT LE MONDE SERA À TES PIEDS LORSQUE TU REVIENDRAS DANS TON TROU PER... HEU... AU PAYS.
JE SUIS DE L'OHIO, GEORGE.
JE VAIS ÉCRIRE UNE PRIÈRE.
UNE PRIÈRE, GEORGE ?
OUI, POUR QUE LE SEIGNEUR NOUS ACCORDE QUARANTE-HUIT HEURES DE BEAU TEMPS. IL NOUS FAUT DU BEAU TEMPS ! ON VA LE LUI DEMANDER. TU LA FERAS DISTRIBUER À TOUTES LES TROUPES DE LA 3e.
BIEN, À TOUT LE MONDE, GEORGE. ET IL FAUT QU'ILS LA LISENT ?
BIEN ÉVIDEMMENT ! ET AVEC FERVEUR ! PLUS IL Y AURA DE FERVENTES PRIÈRES MONTANT AU CIEL, PLUS IL NOUS ENTENDRA !!

LA VOIE SACRÉE PASSAIT PAR ICI, TU SAIS CE QUE C'ÉTAIT ?
UN TRUC RELIGIEUX ?
UNE VOIE DE COMMUNICATION CONSTRUITE PAR LES FRANÇAIS EN 1917 POUR ALIMENTER LE FRONT UN PEU PLUS HAUT ; LES FRANÇAIS SE SONT BATTUS COMME DES LIONS ICI, AU FORT DE DOUAUMONT, AU CHEMIN DES DAMES. COMME DES LIONS.
VOUS Y ÉTIEZ, GEORGE ?
PLUS À L'EST, AVEC NOS PREMIERS CHARS. ON LEUR A BIEN BOTTÉ LES FESSES, À L'ÉPOQUE, ET C'EST CE QU'ON VA FAIRE ENCORE UNE FOIS. LA GUERRE EST LA SEULE ACTIVITÉ QUI RÉVÈLE L'HOMME, JACK, TU AS LU VON SALOMON ?
NON, GEORGE.
C'EST UN BOCHE ! IL EST AVEC LES NAZIS. IL ÉTAIT À PARIS MAIS IL NE NOUS A PAS ATTENDUS. C'EST UN BOCHE, MAIS JE NE CONNAIS PERSONNE QUI AIT AUSSI BIEN ÉCRIT SUR LA GUERRE.
« DEPUIS LONGTEMPS, NOUS SAVIONS QUE CE SONT LES HOMMES QUI DÉCIDENT ET NON PAS LES FAITS. » IL A FOUTREMENT RAISON, CET ENCULÉ.
EFFECTIVEMENT, GEORGE, C'EST TRÈS... SAISISSANT. VOTRE VOITURE NE VA PAS TARDER À ARRIVER, NOUS ALLONS DEVOIR ROULER DE NUIT.
C'EST NOTÉ, JACK.

C'ÉTAIT LA JEEP DE PATTON, ERNST ! ON VIENT DE TUER LE GÉNÉRAL PATTON !!
??
CLIC


LES RENSEIGNEMENTS AVAIENT RAISON, DES BOCHES SE SONT INFILTRÉS DERRIÈRE NOS LIGNES EN PORTANT NOS UNIFORMES.
CONTACTEZ PATTON POUR L'AVERTIR, IL NE DOIT PAS ROULER DE NUIT ET SANS UN CONVOI BLINDÉ.

CES PUTAINS DE BOCHES ONT ENVOYÉ DES COMMANDOS POUR ME TUER !!
PARDON, MON GÉNÉRAL ?
TU AS BIEN ENTENDU ! DES ASSASSINS PORTANT NOS UNIFORMES. ILS AVAIENT POUR MISSION DE ME TUER, ET SANS DOUTE AUSSI BRADLEY ET IKE. JE SUPPOSE QU'ILS VONT ÉPARGNER MONTY VU QU'IL EST DANS LEUR CAMP !! ILS VIENNENT DE FLINGUER MON *COMMAND CAR* ! HEUREUSEMENT, CES FILS DE PUTES SE SONT FAIT REPASSER PAR UNE PATROUILLE.
PRÉPAREZ-MOI UNE CHAMBRE. JE RESTE COUCHER ICI. DORÉNAVANT, JE NE ME DÉPLACE QUE DE JOUR ET SOUS ESCORTE, BRAD' ET LES AUTRES DEVRAIENT BIEN EN FAIRE AUTANT.
ET POUR LES COMMANDOS, MON GÉNÉRAL ?
LES LOIS DE LA GUERRE INTERDISENT LE PORT D'UN UNIFORME ÉTRANGER. VOUS COLLEZ DOUZE BALLES DANS LA PEAU À TOUS LES ENFOIRÉS QUE VOUS CHOPEREZ, MÊME PAS LA PEINE DE RÉUNIR UN PELOTON. PAS DE PRISONNIERS !
ET ENVOYEZ LES TÊTES À MONTY.

« SEIGNEUR, C'EST PATTON QUI VOUS PARLE. LES QUATORZE DERNIERS JOURS ONT ÉTÉ TERRIBLES. PLUIE, NEIGE, ENCORE DE LA PLUIE, ENCORE DE LA NEIGE... ET JE COMMENCE À ME DEMANDER CE QUI NE VA PAS À VOTRE QUARTIER GÉNÉRAL. DE QUEL CÔTÉ ÊTES-VOUS, EN FAIT ?...
... DONNEZ-MOI QUATRE JOURS CLAIRS ET AINSI MES AVIONS POURRONT VOLER, AINSI MES CHASSEURS-BOMBARDIERS POURRONT LES BOMBARDER (ET LEUR DONNER UNE BONNE CORRECTION), AINSI MES AVIONS D'OBSERVATION POURRONT INDIQUER LES OBJECTIFS À MA SPLENDIDE ARTILLERIE. DONNEZ-MOI QUATRE JOURS DE SOLEIL POUR SÉCHER CETTE FICHUE BOUE, AINSI MES TANKS POURRONT ROULER, AINSI LES MUNITIONS ET LES RATIONS POURRONT ARRIVER À MES FANTASSINS AFFAMÉS ET MAL ÉQUIPÉS. J'AI BESOIN DE CES QUATRE JOURS POUR ENVOYER VON RUNDSTEDT ET SON ARMÉE DE MÉCRÉANTS VERS LEUR VALHALLA...
... JE SUIS MALADE DE CETTE BOUCHERIE INUTILE DE JEUNES AMÉRICAINS, ET EN ÉCHANGE DE CES QUATRE JOURS DE TEMPS PROPICE AU COMBAT, JE VOUS FOURNIRAI SUFFISAMMENT DE BOCHES POUR TENIR VOS COMPTABLES OCCUPÉS PENDANT DES MOIS À LEUR TRAVAIL. AINSI SOIT-IL. »

ALORS, BANDE DE MÉCRÉANTS, VOUS ATTENDEZ QUOI ??

BASTOGNE.
ALORS, QUOI DE NEUF ?
ON EST ENCERCLÉS.
J'AI DEMANDÉ QUOI DE NEUF ?
ON A DE LA VISITE.

VEUILLEZ ME CONDUIRE À VOTRE CHEF.
PAS DE PROBLÈME, MON GARS.
MAIS VOUS DEVEZ ENFILER ÇA, RAPPORT AUX SECRETS MILITAIRES QUE VOUS POURRIEZ LORGNER, CAPICHE ?
WAS?
METTEZ ÇA ET EN ROUTE.
COMMANDANT, UN BOCHE VEUT VOUS VOIR !!
FAITES-LE ENTRER.
ET RETIREZ-LUI SON BANDEAU.

VOUS ÊTES ENCERCLÉS, MON CHEF VOUS DEMANDE DE VOUS RENDRE.
TENEZ, REMETTEZ ÇA À VOTRE CHEF.
AIRBORNE
NUTS!
*NUTS** ? QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, *NUTS* ?
TROUVEZ UN DICTIONNAIRE, MON VIEUX, ON NE VA PAS NON PLUS FAIRE TOUT VOTRE BOULOT.

* « DES CLOUS ».

NUTS ?
C'EST CE QU'IL LEUR A DIT, MON GÉNÉRAL.
UN TYPE AVEC UNE PAREILLE ÉLOQUENCE MÉRITE D'ÊTRE SAUVÉ, VOUS NE PENSEZ PAS ?
C'EST SÛR, MON GÉNÉRAL.
ALORS, GROUILLONS-NOUS, BORDEL DE MERDE ! PERSONNE NE S'ARRÊTE AVANT BASTOGNE !!
ILS SONT ÉPUISÉS, GEORGE.
JE SAIS, JACK, JE SAIS, MAIS ON N'A PAS D'AUTRE CHOIX, McAULIFFE EST UN MAGNIFIQUE SOLDAT, MAIS IL NE POURRA PAS TENIR ÉTERNELLEMENT.
NUTS !

DÎNER DES CORRESPONDANTS DE PRESSE, HÔTEL LUXEMBOURG.
QUI EST-CE ?
MARTHA GELLHORN, LA FEMME D'HEMINGWAY.
EX. ILS SONT DIVORCÉS.
C'EST BRAD' QUI FAIT LE JOLI CŒUR ?
ÇA M'EN A TOUT L'AIR, GEORGE, FAUT RECONNAÎTRE QU'ELLE EN VAUT LE COUP.
VOUS ÊTES LE GÉNÉRAL PATTON ?
C'EST BIEN MON NOM, JEUNE FILLE.
VOUS ÊTES TRÈS CONNU AU PAYS.
FIGUREZ-VOUS QUE JE FAIS TOUT POUR. VOTRE ÉCRIVAIN DE MARI N'EST PAS PARMI NOUS ?
EX-MARI. IL EST AVEC VOS HOMMES EN PREMIÈRE LIGNE, COMME D'HABITUDE.
EH BIEN, POUR UNE FOIS, JE NE L'ENVIE PAS... VOUS COMPTEZ LE REJOINDRE ?
SÛREMENT PAS.
ALORS JE VOUS DONNE RENDEZ-VOUS À BASTOGNE POUR LE RÉVEILLON DE NOËL.
C'EST DANS DEUX JOURS.
C'EST LE TEMPS QU'ON VA METTRE POUR BOTTER LE CUL À CES FOUTUS NAZIS, MADAME... DÉSOLÉ POUR MON LANGAGE DE VIEUX SOLDAT.

UN COUP DE GNOLE, ERNEST ?
PAS DE REFUS ! COMBIEN IL PEUT FAIRE, À TON AVIS ?
DANS LES MOINS 20.
BORDEL, J'AVAIS PLUS CHAUD EN ESPAGNE ! QU'EST-CE QU'IL FAIT ?
IL PISSE SUR LE CANON SINON IL VA GELER, ET SI ON DOIT S'EN SERVIR, IL S'ENRAYERA.
EXCELLENT !! ATTENDEZ, JE VOUS DONNE UN COUP DE MAIN... SI ON PEUT DIRE.
VOTRE FEMME N'EST PAS AVEC VOUS, PAPA ?
EX-FEMME. CETTE GARCE DOIT ÊTRE EN TRAIN DE DRAGUER UN GÉNÉRAL POUR OBTENIR UNE EXCLUSIVITÉ... ET TU VEUX SAVOIR ? JE NE L'ENVIE PAS.
EH BIEN MOI SI, ERNEST.
CE SONT LES MEILLEURS MOMENTS DE TA VIE, SOLDAT, CROIS-MOI.

26 DÉCEMBRE.
POURQUOI ABRAMS PIÉTINE AUTANT ? J'AVAIS PROMIS QU'ON SERAIT À BASTOGNE POUR NOËL, DE QUOI J'AI L'AIR ??
LES BOCHES NE LÂCHENT PAS PRISE AUSSI FACILEMENT. NOS TANKS DÉRAPENT SUR LE VERGLAS, LES ARMES S'ENRAYENT AVEC CE FROID DE LOUP... ILS FONT LE MAXIMUM, MON GÉNÉRAL, JE VOUS ASSURE.
MON GÉNÉRAL, VOUS AVEZ VU ? ON FERAIT MIEUX DE SE METTRE À L'ABRI DANS CETTE GRANGE, VOUS NE TROUVEZ PAS ?
VOUS AVEZ PEUR DES MOUCHES, HORACE ? ET PUIS, N'IMPORTE COMMENT, LES BOCHES N'ONT PLUS UN SEUL AVION À FAIRE VOLER. ROULEZ, JE VEUX RATTRAPER ABRAMS ET QU'IL M'EXPLIQUE CE QUI NE VA PAS.
DANS LE FOSSÉ, À COUVERT !!!

* 19TH TACTICAL COMMAND DE L'US AIR FORCE.

CEUX-LÀ SONT MORTS, MON GÉNÉRAL.
C'EST BIEN CE QUE JE VOIS ! ATTENDEZ UNE MINUTE...
VOUS GÂCHEZ DES MUNITIONS, SOLDAT. IL ÉTAIT DÉJÀ MORT. VOUS N'AVEZ PAS VU LE TROU DANS SON CASQUE ?
FAITES EXCUSE, MON GÉNÉRAL, MAIS C'EST UNE PUTAIN DE SALE RUSE BOCHE. ILS SE COLLENT UNE BALLE DANS LE CASQUE ET S'ALLONGENT EN ATTENDANT QU'ON PASSE, ET APRÈS ILS NOUS TIRENT DANS LE DOS.
VOUS M'EN DIREZ TANT. SALETÉS DE PETITS PERVERS...
CELUI-CI N'AVAIT PAS DE CASQUE, MON GÉNÉRAL.
ON N'EST JAMAIS TROP PRUDENT, MON GARÇON.

DOMMAGE, JE N'AI PAS MON APPAREIL COULEUR. REGARDEZ COMME ILS ONT PRIS UNE JOLIE TEINTE BORDEAUX !
OUI, MON GÉNÉRAL, C'EST ÉTONNANT.
JE N'AIME PAS VOIR DES CADAVRES, MAIS LÀ C'EST DIFFÉRENT, CE SONT DES BOCHES. VOUS AVEZ VU CES POSES EXTRAVAGANTES ?
TOUT À FAIT, MON GÉNÉRAL.
ILS ONT DÛ SE DIRE QUE ÇA VOUS FERAIT MARRER.
PARDON ?
RIEN, MON GÉNÉRAL, JE ME DISAIS QU'ON AURAIT DÛ FAIRE VENIR UN REPORTER DE STARS & STRIPES.
JE VOUS PASSERAI DES CLICHÉS, SI VOUS VOULEZ.
WAR CORRESPONDENT US
ÇA SERAIT RUDEMENT CHIC DE VOTRE PART.
JE VAIS LES ENVOYER À MA FEMME.
JE SUIS CERTAIN QU'ELLE APPRÉCIERA.

WILL, EXPLIQUE-MOI CE QUI SE PASSE. J'AVAIS PROMIS À CES CRÉTINS DE PARAS QU'ON SERAIT LÀ POUR NOËL ET ON EST LE 26 !!
LA 4e DB A PERDU DIX-NEUF CHARS EN UNE JOURNÉE, GEORGE. SI ÇA CONTINUE, IL VA FALLOIR ALLER À BASTOGNE À PIED.
BASTOGNE EST À 6 KILOMÈTRES, BON DIEU !!
JE SAIS, GEORGE, JE SAIS !
C'EST DE MA FAUTE. ON ATTAQUE SUR QUATRE AXES, ON SE DISPERSE TROP. LA 3e ARMÉE N'A PAS ASSEZ DE RESSOURCES POUR ÇA, DU COUP ON PERD NOTRE PUNCH.
ET NOS AXES D'ATTAQUE SONT TOUT LE TEMPS COUPÉS, ON PREND UN VILLAGE, ON LE NETTOIE ET ON AVANCE. MAIS LES BOCHES ONT PIGÉ LE TRUC. COMME ON N'A PAS ASSEZ D'HOMMES POUR EN LAISSER À L'ARRIÈRE, ILS REVIENNENT LE RÉOCCUPER ET TOUT EST À REFAIRE !
D'ACCORD, ALORS VOILÀ CE QU'ON VA FAIRE...

ON MET TOUS NOS ŒUFS DANS LE MÊME PANIER ?
C'EST ÇA, HORACE, ET ON SERRE LES FESSES.
QUE TOUS LES GROUPES D'ARTILLERIE DÉGAGENT LE TERRAIN. JE NE VEUX PAS QUE CES PUTAINS DE BOCHES RELÈVENT LA TÊTE DE LEUR TROU DE TOUTE LA JOURNÉE. C'EST COMPRIS ?
ABRAMS EST MON MEILLEUR COMMANDANT DE CHARS. SI LUI N'Y ARRIVE PAS, PERSONNE NE LE POURRA.
NE VOUS ARRÊTEZ PAS ! FONCEZ, FONCEZ !!
BASTOGNE

C'EST QUOI LE VILLAGE EN DESSOUS ?
SENON, JE CROIS.
ET LÀ-BAS ?
BASTOGNE, NORMALEMENT.
BON SANG ! SI PRÈS ?
2 KILOMÈTRES AU MAX.
ED, PASSE-MOI LE QG.
EAGLE TAC ? ICI LOVELADY.
LE VILLAGE EST TENU PAR LES BOCHES ?
YA DES CHANCES, OUI.

** COMBAT COMMAND B, UNITÉ DE L' US ARMY.*

OK, LES GARS, ON PREND TROIS CHARS ET UN HALF-TRACK ET ON FONCE.
JUSQU'OÙ ?
JUSQU'À BERLIN ! MAIS ON S'ARRÊTE À BASTOGNE AVANT !
FEU À VOLONTÉ ! NE VOUS ARRÊTEZ PAS !!

ON EST PASSÉS ! SACRÉ NOM DE DIEU ! ON EST PASSÉS !!!

DU CALME, LES GARS, C'EST LA 3E ARMÉE QUI VIENT VOUS DONNER UN COUP DE MAIN !
QUI VOUS A DIT QU'ON AVAIT BESOIN D'UN COUP DE MAIN ?
VOUS ÊTES BIEN ENCERCLÉS, NON ?
ÇA, C'EST TOUJOURS COMME ÇA AVEC LES PARAS, MON VIEUX. ON A L'HABITUDE, FALLAIT PAS VOUS DÉRANGER.

MON GÉNÉRAL, C'EST ABRAMS, ILS ONT REJOINT LES *SCREAMING EAGLES*, ILS SONT À BASTOGNE !
BON DIEU DE BON DIEU, C'EST PAS TROP TÔT !! ENVOYEZ LES AUTRES CC POUR SÉCURISER LES FLANCS ET TOUT CE QUE VOUS POUVEZ TROUVER DE CAMIONS AVEC DES VIVRES ET DES MUNITIONS !!
ET PRÉPAREZ MA JEEP.
MAIS, MON GÉNÉRAL, IL NE S'AGIT ENCORE QUE D'UN PASSAGE ÉTROIT !...
SI C'EST ASSEZ LARGE POUR UN CHAR, C'EST ASSEZ LARGE POUR UNE JEEP, VOUS NE CROYEZ PAS ?
À BASTOGNE, MON GARS !! J'AI RENDEZ-VOUS !!

BON SANG, QUI C'EST CES GUGUSSES ? RESTEZ PAS LÀ ! FOUTEZ LE CAMP !! LES BOCHES SONT DANS LE BOIS EN FACE.
QU'EST-CE QUE VOUS DISIEZ, SERGENT ? À CETTE DISTANCE ON N'ENTENDAIT RIEN !!
LES BOCHES, MON GÉNÉRAL, ILS SONT DANS LE BOIS. PLUSIEURS TANKS.
EH BIEN, QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR LES RÉDUIRE EN BOUILLIE ? VOTRE CANON EST EN PANNE ?

C'EST QUOI, ÇA, UN TIR D'EFFICACITÉ ?
TIR D'EFFICACITÉ, ATTENTION, À MON ORDRE !
FERME-LA, JOHN, ET FAIS CE QUE JE DIS.
BON SANG DE BOIS !! VOUS AVEZ VU ÇA ?
BON DIEU, MON GARS, C'EST CE QUE J'APPELLE UN TIREUR !!
COMMENT TU AS FAIT ÇA, SERGENT ?
PAS LA MOINDRE IDÉE.

POURQUOI VOUS UTILISEZ CES MG42, SOLDAT ? VOS MITRAILLEUSES SONT À COURT DE MUNITIONS ?
PAS DU TOUT, MON GÉNÉRAL, MAIS CELLES DES BOCHES ONT DEUX FOIS NOTRE CADENCE DE TIR ET LEURS CANONS N'ÉMETTENT PAS DE FLASH, CONTRAIREMENT AUX NÔTRES QUI RÉVÈLENT NOTRE POSITION DÈS QU'ON TIRE.
C'EST UNE SACRÉE BONNE EXCUSE, SERGENT... FAITES-MOI CONFIANCE, JE NE MANQUERAI PAS DE FAIRE SAVOIR À CES PLANQUÉS DE L'ARRIÈRE QU'ILS DOIVENT AMÉLIORER LE MATÉRIEL S'ILS VEULENT QU'ON GAGNE LA GUERRE.
ÇA SERAIT RUDEMENT CHOUETTE DE VOTRE PART, MON GÉNÉRAL.
MAIS DANS TOUS LES CAS, ON GAGNERA TOUT DE MÊME LA GUERRE, SOLDAT, PAS VRAI ?
AUCUN DOUTE LÀ-DESSUS, MON GÉNÉRAL.
FINALEMENT, ILS SONT PAS MAL VOS PARAS, GÉNÉRAL MCAULIFFE.
ET SURVEILLEZ BIEN CE BOIS, LES GARS !!
QU'EST-CE QU'IL CROIT QU'ON FAIT DEPUIS TROIS SEMAINES ?

Lettre à Beatrice, 29 décembre 1944
La délivrance de Bastogne est l'opération la pl
que nous ayons effectuée jusqu'à présent et
vue, la plus belle réussite de cette guerre
à l'ennemi de se mettre à notre
la matinée, nous allons lancer une
d'attaques qui peuvent bien être décisives
seulement convaincre Eisenhower de consacre
à l'attaque et non à la défense. C'est ma plus
bataille... J'ai maintenant seize divisions, mais
QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE LORSQUE LA GUERRE SERA FINIE, HEIN, LE CHIEN ?
EMMERDER LE MONDE, J'EN AI PEUR... JE VAIS DÉTESTER ÇA.

MESSIEURS, J'ATTENDS VOS QUESTIONS.
MON GÉNÉRAL, QUELS SONT VOS PLANS ?
NOUS VOULONS PRENDRE AUTANT D'ALLEMANDS QUE POSSIBLE, MAIS ILS SE RETIRENT.
SI VOUS EN RAMASSEZ UN GRAND NOMBRE, Y A-T-IL UNE CHANCE QUE LE FRONT S'ÉCROULE ?
POURQUOI CROYEZ-VOUS QUE JE SUIS ALLÉ À L'ÉGLISE HIER ?
ET LES BLINDÉS ENNEMIS ?
DU DIABLE S'IL LEUR EN RESTE BEAUCOUP... À MOINS QUE LEURS CHARS NE SE REPRODUISENT.
ET LA LIGNE SIEGFRIED ?
JAMAIS DANS L'HISTOIRE DU MONDE ON N'A VU UNE LIGNE DÉFENDUE AVEC SUCCÈS. LES TROYENS AVAIENT ÉDIFIÉ UN GRAND MUR, MAIS LES GRECS L'ONT PRIS ; HADRIEN A CONSTRUIT UN MUR ; LES CHINOIS ONT CONSTRUIT UN MUR ; LES FRANÇAIS - QU'ILS ME PARDONNENT - ONT CONSTRUIT UN MUR SENS DESSUS DESSOUS. NOUS AVONS CONSTRUIT DES MURS PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE, CAR LES TRANCHÉES NE SONT RIEN DE PLUS QUE DES MURS INVERSÉS. LA SEULE FAÇON DE GAGNER UNE GUERRE EST D'ATTAQUER ET D'ATTAQUER ENCORE ET, APRÈS L'AVOIR FAIT, DE RECOMMENCER À ATTAQUER DAVANTAGE.
MON GÉNÉRAL, QUEL ÉTAIT SELON VOUS L'OBJECTIF ULTIME DE L'ATTAQUE DES ARDENNES ?
JE VEUX BIEN ÊTRE DAMNÉ SI JE LE SAIS. MA THÉORIE PARTICULIÈRE QUI N'A D'AUTRE BASE QUE MA BRILLANTE IMAGINATION EST QUE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL ALLEMAND SAVAIT QUE LA GUERRE ÉTAIT PERDUE S'IL RESTAIT SUR LA DÉFENSIVE, ET IL A CRU POUVOIR TROUVER UN MOYEN DE REPRENDRE L'INITIATIVE EN ATTAQUANT.

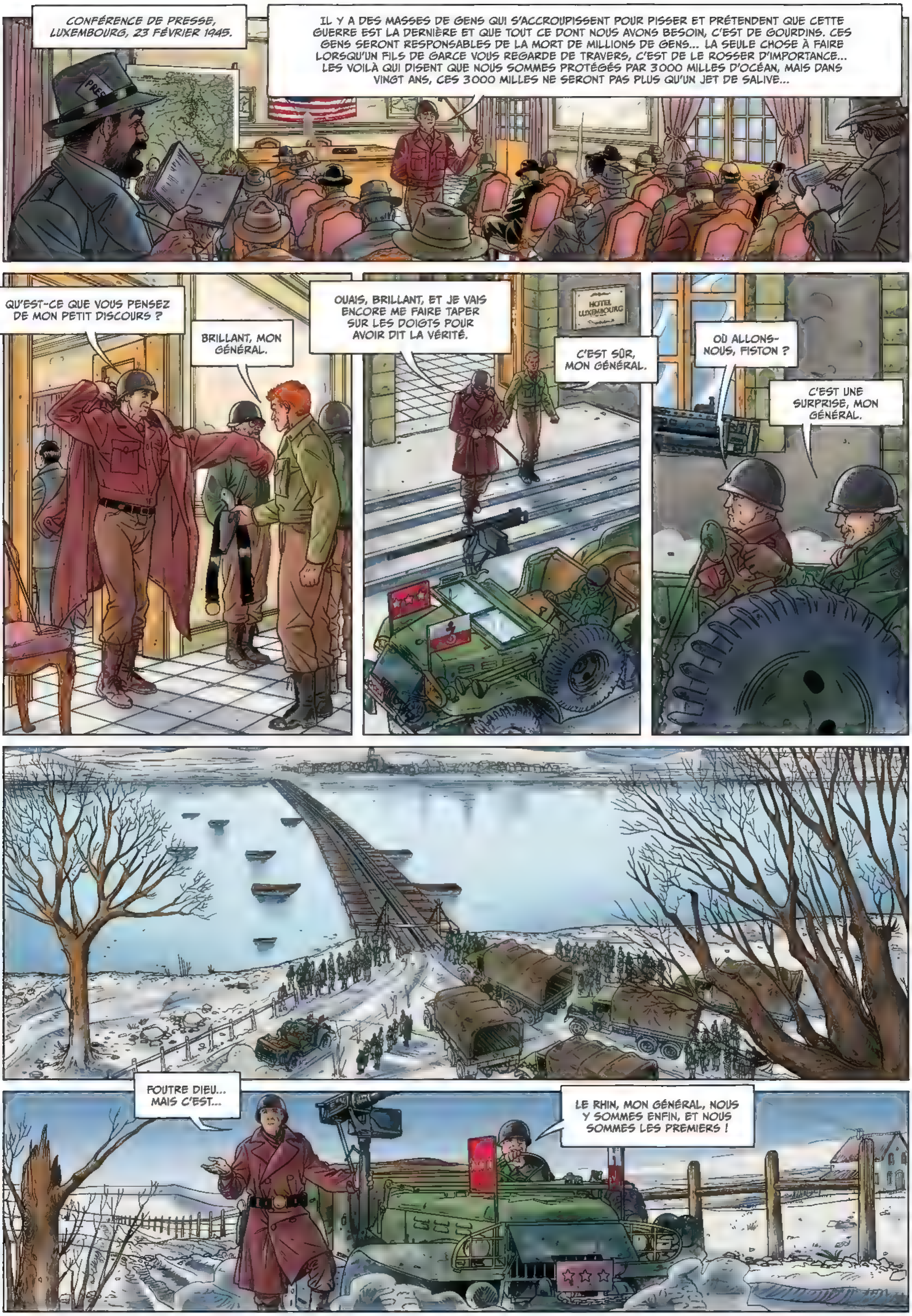
DES NOUVELLES DE BRADLEY ?
IL VEUT QUE NOUS ATTENDIONS.
QUE NOUS ATTENDIONS QUOI ? QUE LES ALLEMANDS SE REPRENNENT ?
LES RUSSES SONT EN TRAIN DE LANCER LEUR GRANDE OFFENSIVE D'HIVER.
RAISON DE PLUS POUR ATTAQUER ! VOUS ALLEZ VOIR QU'ILS VONT FINIR PAR ARRIVER À BERLIN AVANT NOUS.
C'EST NOTRE OBJECTIF, BERLIN ?
C'EST LÀ QUE SE TROUVE HITLER, NON ?
ALORS QUELS SONT VOS ORDRES, MON GÉNÉRAL ?
LES MÊMES QUE D'HABITUDE...
ATTAQUER !

** QUARTIER GÉNÉRAL DES FORCES ALLIÉES EN EUROPE NORD-OCCIDENTALE.*

Hotel des Ardennes
WILLY A FROID... FOUTU PAYS, PAS VRAI, WILLY ?
WILLY EST COMME MOI, IL DÉTESTE LE FROID. JE SUIS DE CALIFORNIE ET WILLY AUSSI. POURQUOI ON NE FAIT JAMAIS LA GUERRE DANS DES ENDROITS AGRÉABLES ?
COMME EN CALIFORNIE ?
vive Patton
VIVE LA 3e ARMÉE
QUI EST CE TROU DU CUL ?
LE CORRESPONDANT DE *STARS & STRIPES*. VOUS L'AVEZ DÉJÀ RENCONTRÉ À BASTOGNE, VOUS VOUS SOUVENEZ ? VOUS PRENIEZ DES PHOTOS.
JE NE L'AIME PAS, ÇA DOIT ÊTRE UN GARS DE CHICAGO.

MON GÉNÉRAL, UN MESSAGE DU SHAEF.
DONNEZ !
BON DIEU ! JE M'EFFORCE DE TENIR SECRÈTE L'OFFENSIVE IMMINENTE SUR BITBURG DE FAÇON À CE QU'ON N'ORDONNE PAS DE L'ARRÊTER ET C'EST JUSTE À CE MOMENT QUE LE SHAEF ME DEMANDE DE RETOURNER À BASTOGNE POUR Y RENCONTRER BRADLEY ET IKE !!
ET QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE, MON GÉNÉRAL ?
Y ALLER, PARDI, C'EST UN ORDRE ! DE TOUTE FAÇON, EDDY DOIT DÉMARRER À 13 HEURES.
MAIRIE
IKE, BRAD, BELLE JOURNÉE, PAS VRAI ?
ALORS, GEORGE, QUE DEVIENT LA 3e ARMÉE ?
ON SOUFFLE UN PEU, BRAD, ON SOUFFLE UN PEU... ET ON ATTEND LES ORDRES, BIEN SÛR.
MESSIEURS, UN SOURIRE POUR LA PHOTO.

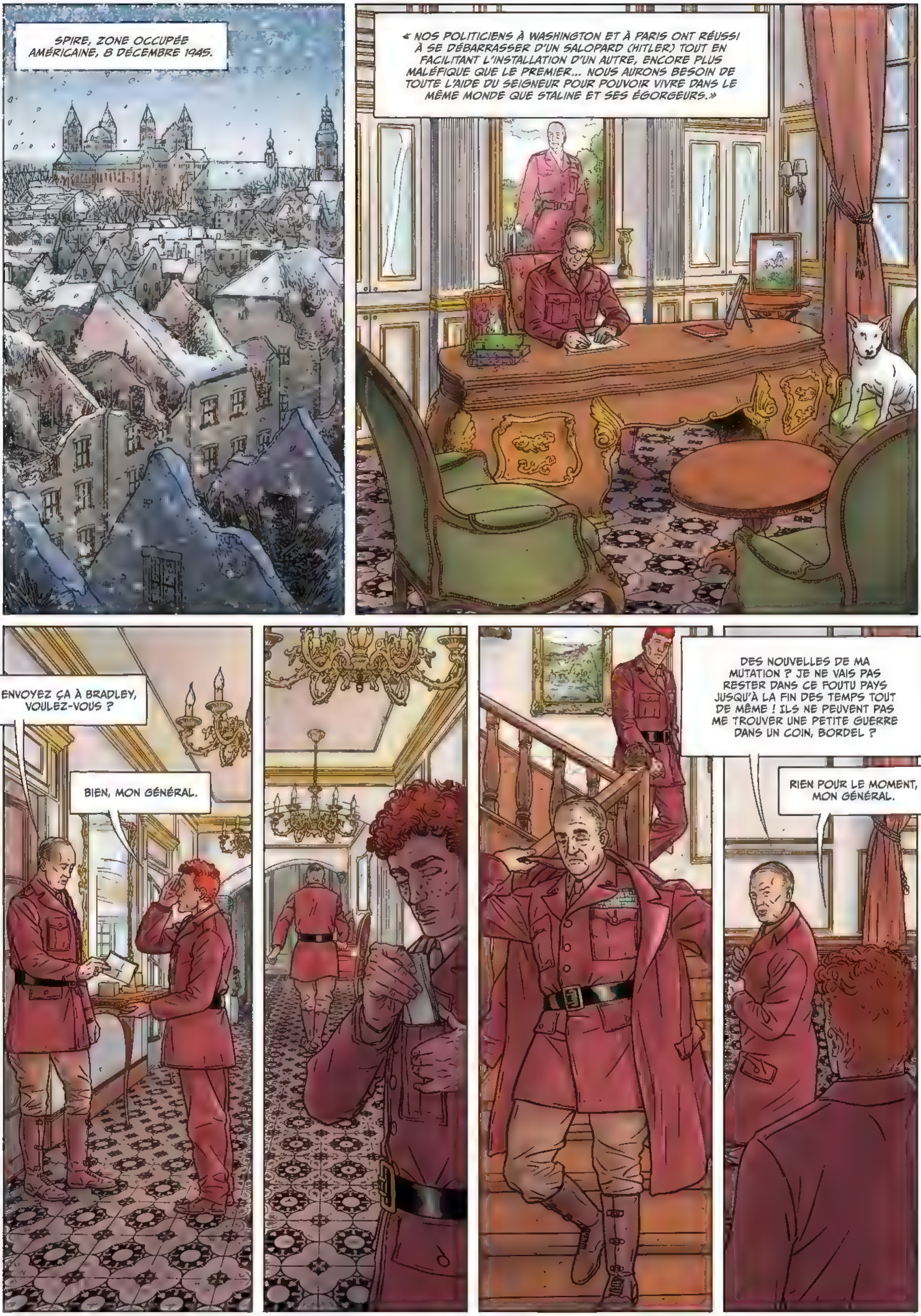
Schützt unsere Frauen u. Kinder vor den roten Bestien.
ENVOYEZ UN MESSAGE À PATTON, NOUS AVONS PRIS LA VILLE ET NOUS CONTINUONS SUR LE RHIN.
EDDY, UN MESSAGE DU QG, ILS NOUS DEMANDENT CE QU'ON COMPTE FAIRE.
CONTINUER D'ATTAQUER, CETTE BLAGUE !


CONFÉRENCE DE PRESSE, LUXEMBOURG, 23 FÉVRIER 1945.
IL Y A DES MASSES DE GENS QUI S'ACCROUPISSENT POUR PISSER ET PRÉTENDENT QUE CETTE GUERRE EST LA DERNIÈRE ET QUE TOUT CE DONT NOUS AVONS BESOIN, C'EST DE GOURDINS. CES GENS SERONT RESPONSABLES DE LA MORT DE MILLIONS DE GENS... LA SEULE CHOSE À FAIRE LORSQU'UN FILS DE GARCE VOUS REGARDE DE TRAVERS, C'EST DE LE ROSSER D'IMPORTANCE... LES VOILÀ QUI DISENT QUE NOUS SOMMES PROTÉGÉS PAR 3000 MILLES D'OCÉAN, MAIS DANS VINGT ANS, CES 3000 MILLES NE SERONT PAS PLUS QU'UN JET DE SALIVE...
QU'EST-CE QUE VOUS PENSEZ DE MON PETIT DISCOURS ?
BRILLANT, MON GÉNÉRAL.
OUAIS, BRILLANT, ET JE VAIS ENCORE ME FAIRE TAPER SUR LES DOIGTS POUR AVOIR DIT LA VÉRITÉ.
HOTEL LUXEMBOURG
C'EST SÛR, MON GÉNÉRAL.
OÙ ALLONS-NOUS, FISTON ?
C'EST UNE SURPRISE, MON GÉNÉRAL.
FOUTRE DIEU... MAIS C'EST...
LE RHIN, MON GÉNÉRAL, NOUS Y SOMMES ENFIN, ET NOUS SOMMES LES PREMIERS !

MON GÉNÉRAL, SI VOUS VOULEZ VOUS DONNER LA PEINE DE COUPER LE RUBAN...
JE NE SUIS PAS UN TAILLEUR ! APPORTEZ-MOI UNE BAÏONNETTE.
ET MAINTENANT ?
WEIMAR, ET PUIS BERLIN, J'ESPÈRE BIEN. LES RUSSKOFS VEULENT PRENDRE LE MAXIMUM DE TERRAIN. ON DOIT LES EN EMPÊCHER.
MAIS EN ATTENDANT, JE DOIS FAIRE QUELQUE CHOSE QUE JE M'ÉTAIS JURÉ DE FAIRE.
PISSER DANS LE RHIN AVANT CETTE CHOCHOTTE DE MONTGOMERY !

BORDEL DE DIEU, MAIS QU'EST-CE QUI PUE COMME ÇA ?
VOYEZ VOUS-MÊME, MON GÉNÉRAL.
PUTAIN DE BARBARES ! PAXTON, VOUS ME TROUVEZ LE MAIRE DU PATELIN QU'ON VIENT DE PASSER ET VOUS LE RAMENEZ PAR LA PEAU DES COUILLES, JE VEUX QU'IL VOIE ÇA.
ENTENDU, MON GÉNÉRAL.

LE SOIR MÊME, LE MAIRE ET SA FEMME ÉTAIENT RETROUVÉS PENDUS DANS LEUR MAISON.

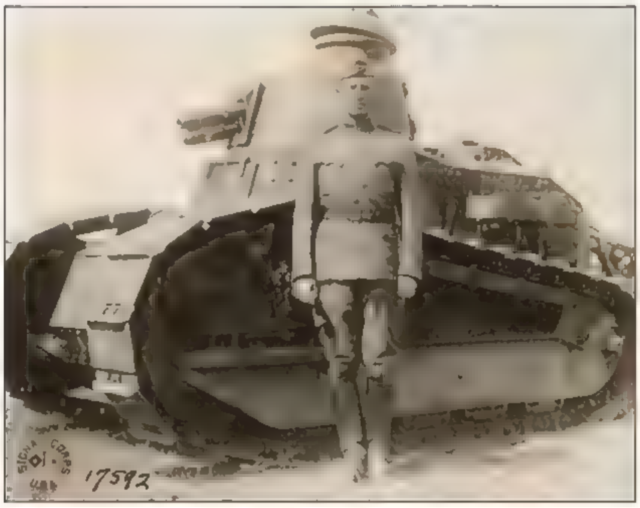

SPIRE, ZONE OCCUPÉE AMÉRICAINE, 8 DÉCEMBRE 1945.
« NOS POLITICIENS À WASHINGTON ET À PARIS ONT RÉUSSI À SE DÉBARRASSER D'UN SALOPARD (HITLER) TOUT EN FACILITANT L'INSTALLATION D'UN AUTRE, ENCORE PLUS MALÉFIQUE QUE LE PREMIER... NOUS AURONS BESOIN DE TOUTE L'AIDE DU SEIGNEUR POUR POUVOIR VIVRE DANS LE MÊME MONDE QUE STALINE ET SES ÉGORGEURS.»
ENVOYEZ ÇA À BRADLEY, VOULEZ-VOUS ?
BIEN, MON GÉNÉRAL.
DES NOUVELLES DE MA MUTATION ? JE NE VAIS PAS RESTER DANS CE FOUTU PAYS JUSQU'À LA FIN DES TEMPS TOUT DE MÊME ! ILS NE PEUVENT PAS ME TROUVER UNE PETITE GUERRE DANS UN COIN, BORDEL ?
RIEN POUR LE MOMENT, MON GÉNÉRAL.

BELLE JOURNÉE POUR UNE CHASSE AU FAISAN, PAS VRAI, HORACE ?
C'EST SÛR, MON GÉNÉRAL.
TU PARLES D'UNE CONNERIE... ON VIENT DE DÉTRUIRE LA PLUS GRANDE ARMÉE DU MONDE ET ON EN EST RÉDUITS À TIRER SUR CES PUTAINS DE VOLATILES... JE HAIS LA PAIX.
BORDEL DE MERDE !!

MON GÉNÉRAL ? MON GÉNÉRAL, ÇA VA ?
QUELLE FAÇON STUPIDE DE MOURIR, PAS VRAI ?

Biographie du général George S.

PATTON



George Smith Patton Jr. (1885-1945) est l'un des généraux américains les plus célèbres de la Seconde Guerre mondiale. Connu pour son charisme, son style flamboyant et ses stratégies militaires audacieuses, il a joué un rôle central dans plusieurs campagnes alliées en Europe. Patton était un chef énergique, parfois controversé, mais toujours respecté pour son efficacité sur le champ de bataille.

Jeunesse et formation

George S. Patton est né le 11 novembre 1885 à San Gabriel, en Californie, dans une famille de tradition militaire. Son grand-père et son arrière-grand-père avaient combattu pendant la guerre de Sécession. Dès son enfance, il se passionne pour l'histoire militaire et rêve de devenir soldat.

Patton intègre l'Académie militaire de West Point en 1904, où l'on remarque sa discipline et ses compétences en équitation. Il sort diplômé en 1909, prêt à entamer une carrière dans l'armée. Son intérêt pour la cavalerie et les armes mécanisées sera un des éléments fondateurs de ses contributions ultérieures à l'art de la guerre moderne.

Carrière militaire avant la Seconde Guerre mondiale

Patton commence sa carrière en tant qu'officier de cavalerie et participe à l'expédition punitive menée par le général Pershing contre Pancho Villa au Mexique

« Il y a des moments où il est bon d'écouter sa peur et d'autres où il est plus sage de faire comme si elle n'existait pas. »

---

en 1916. Pendant cette campagne, il se fait remarquer par son courage et son habileté tactique.
Lors de la Première Guerre mondiale, Patton est affecté au Tank Corps de l'armée américaine, une unité encore en développement. Il se distingue lors de la bataille de Saint-Mihiel et de l'offensive Meuse-Argonne, deux opérations clés où il démontre le potentiel des chars dans la guerre moderne. Cette expérience forge sa conviction que la guerre mécanisée est l'avenir des conflits armés.

Campagne en Afrique du Nord

Lorsque les États-Unis entrent dans la Seconde Guerre mondiale en 1941, Patton est chargé de commander la 1re division blindée. En 1942, il dirige les forces américaines lors de l'opération Torch, le débarquement allié en Afrique du Nord. Il joue un rôle clé dans la bataille de Kasserine en 1943, redonnant confiance à ses troupes après une défaite initiale face aux forces allemandes.

Campagne en Sicile

Après l'Afrique du Nord, Patton commande la 7e armée américaine lors de l'invasion de la Sicile en juillet 1943. Son avance rapide et décisive vers Palerme et Messine contribue à la chute des forces de l'Axe sur l'île. On lui reprochera d'avoir voulu gagner la course à la mer avec le général Montgomery et, pour cela, de ne pas avoir

« Les guerres peuvent être menées avec des armes, mais elles sont gagnées par les hommes. C'est l'esprit des hommes qui suivent et de l'homme qui dirige qui remporte cette victoire. »

hésité à sacrifier des hommes dans des opérations risquées. Reste un fait : il prend Palerme avant les Britanniques alors que ses ordres étaient de couvrir ces derniers, et attend goguenard l'arrivée de Montgomery dans la ville ; de là date leur farouche inimitié. Patton fait également face à une controverse majeure lorsqu'il gifle deux soldats hospitalisés qu'il accuse de lâcheté. Cet incident ternit temporairement son image, bien qu'il s'excuse publiquement sous la pression.

Débarquement en Normandie et percée en Europe

En 1944, Patton paie le prix du scandale : il ne participera pas au Débarquement mais devra faire de la figuration en Angleterre pour tromper les Allemands en leur faisant croire à l'existence d'une armée américaine prête à débarquer dans le Pas-de-Calais. En juillet, alors qu'il est enfin placé à la tête de la 3e armée américaine, ses troupes exécutent une avancée spectaculaire à travers la France, exploitant les failles dans les lignes allemandes. La percée d'Avranches, suivie de la libération de villes clés comme Le Mans et Paris, illustre sa stratégie de guerre rapide et mobile.

Patton joue également un rôle crucial lors de la bataille des Ardennes (décembre 1944-janvier 1945). Lorsque les nazis lancent une offensive surprise, Patton manœuvre ses forces avec une rapidité impressionnante pour secourir les troupes américaines assiégées à Bastogne, contribuant à renverser la situation.

Joseph Christian Leyendecker, 1944

« Je crois en la vieille et solide règle selon laquelle une once de sueur sauvera un gallon de sang. »

Fin de la guerre et occupation

En septembre 1944, sa 3e armée doit stopper son mouvement à la hauteur de la Lorraine par manque de carburant et de munitions, toutes les capacités de l'intendance étant réservées à Montgomery et son opération Market Garden, qui visait à prendre des ponts sur le Rhin. L'opération est un échec sanglant et Patton est fou de rage.

En 1945, Patton et la 3e armée poursuivent leur avance en Allemagne, capturant des milliers de soldats ennemis et libérant plusieurs camps de concentration. Après la capitulation allemande, il est nommé gouverneur militaire de Bavière, mais ses commentaires controversés sur la dénazification et son admiration déclarée pour certaines qualités des officiers allemands suscitent de vives critiques.

Opération Unthinkable (« impensable »)

En 1945, le général Patton exprime à plusieurs reprises son opposition à l'Union soviétique et son désir de poursuivre une action militaire contre elle après la défaite de l'Allemagne nazie. Cependant, cette idée ne représente pas alors la position officielle des États-Unis ou des Alliés, et elle est largement rejetée.

Quelles étaient les raisons de la position de Patton ? Il voyait l'URSS comme une menace majeure pour l'Occident, se méfiait des intentions du Parti communiste et pensait que la victoire sur l'Allemagne créait

« Faites toujours tout ce que vous demandez à ceux que vous commandez. »

---

une opportunité unique pour neutraliser cette menace avant qu'elle ne devienne trop puissante. En cela, sa position était partagée par le Premier ministre Winston Churchill. Comme à son habitude, Patton ne sut pas tenir sa langue et affirma que les Alliés auraient dû réarmer les troupes allemandes et les utiliser pour combattre l'Armée rouge. Il était persuadé que les États-Unis, avec leur force militaire intacte à la fin de la guerre, auraient pu vaincre les Soviétiques. Ses déclarations contribuèrent un peu plus à le pousser vers la sortie. Les Alliés avaient conclu plusieurs accords avec l'URSS pendant la guerre (notamment à Yalta et Potsdam), et leur priorité était de maintenir cette alliance pour stabiliser l'Europe. Si les relations entre les deux blocs se détériorèrent rapidement après la guerre, à l'époque il n'était pas question de poursuivre les hostilités immédiatement après la défaite allemande.

Les idées de Patton, bien que notoires, concoururent à son isolement politique vers la fin de la guerre. Il fut relevé de son commandement en Allemagne après plusieurs déclarations publiques controversées, y compris celles sur la guerre froide naissante. Sa mort en décembre 1945 l'empêcha de jouer un rôle dans les événements ultérieurs du conflit Est/Ouest.

« Tous les vrais héros ne sont pas toujours des combattants au sens des livres d'histoires. Chaque homme de cette armée joue un rôle vital. Ne lâchez jamais prise. Ne pensez jamais que votre travail est sans importance. Chaque homme a un travail à faire et il doit le faire. Chaque homme est un maillon vital de la grande chaîne. »

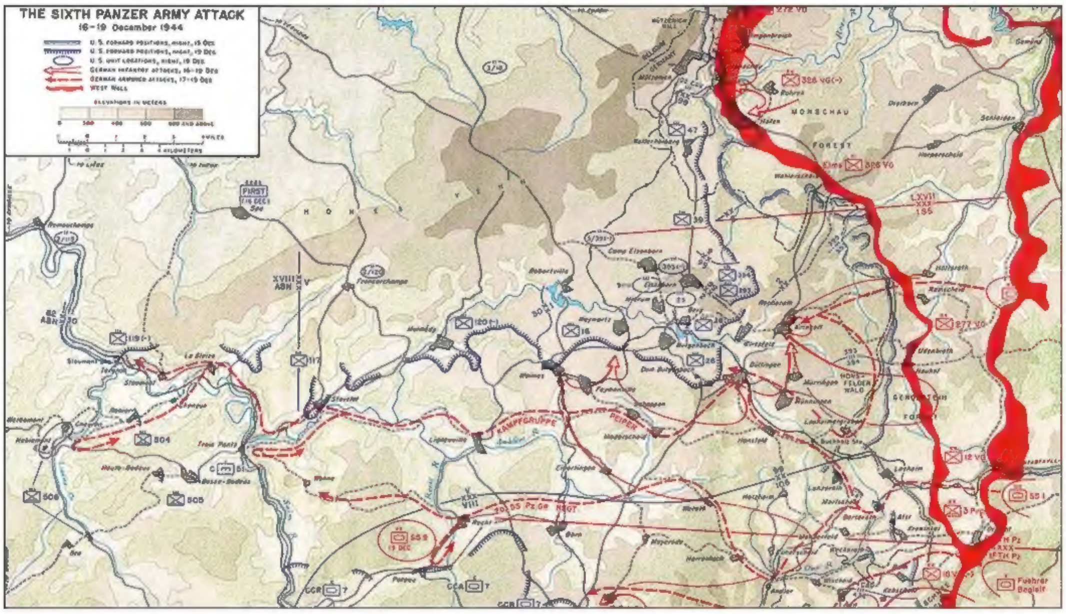
Vie personnelle et personnalité

Patton était un homme complexe. Connu pour son franc-parler et son caractère autoritaire, il était également un penseur profond, passionné par la poésie et l'histoire militaire. Il croyait en la réincarnation et pensait avoir vécu des vies antérieures en tant que guerrier. Ces convictions mystiques, combinées à son style flamboyant, notamment son célèbre casque brillant et ses pistolets à crosse nacrée, ont contribué à son image légendaire.

Mort et héritage

En décembre 1945, après la fin de la guerre, Patton est victime d'un accident de voiture en Allemagne qui le laisse paralysé. Il meurt le 21 décembre 1945 à l'âge de 60 ans. Il est enterré au cimetière militaire américain de Hamm, au Luxembourg, auprès des soldats qu'il a commandés. À l'époque, des bruits ont couru sur sa mort, laissant entendre qu'elle était en réalité un assassinat. Si aucune preuve ne fut jamais trouvée, Hollywood en tira néanmoins un film, *La Cible étoilée*, de John Hough, sorti en 1978.

L'héritage de Patton reste durable. Considéré comme l'un des meilleurs tacticiens militaires de son temps, il a influencé les doctrines modernes de la guerre mécanisée. Malgré les controverses qui ont marqué sa carrière, son leadership énergique et ses succès



« Acceptez les défis, afin de pouvoir ressentir l'exaltation de la victoire. »

---

militaires font de lui une figure emblématique de la Seconde Guerre mondiale.
En résumé, George S. Patton était un chef militaire visionnaire dont l'impact sur l'histoire militaire dépasse largement sa vie. Son audace, son esprit de conquête et sa dévotion à ses soldats incarnent l'essence du commandement au combat. Contrairement à plusieurs autres généraux américains, tels Douglas MacArthur ou Dwight David Eisenhower, il n'eut aucune ambition politique : Patton était un guerrier, un militaire pur et dur pour qui rien d'autre ne comptait que le combat. Il était d'ailleurs persuadé d'être la réincarnation de plusieurs grands chefs militaires du passé ! Parfois, il lui semblait se souvenir de batailles survenues des centaines d'années plus tôt et auxquelles il aurait pris part... ce qui ne manquait jamais de surprendre et d'interroger ses subordonnés !

L'offensive du général Patton durant la bataille des Ardennes

La bataille des Ardennes, déclenchée en décembre 1944, marqua la dernière grande offensive allemande sur le front occidental pendant la Seconde Guerre mondiale. Face à cette attaque surprise, le général Patton joua un rôle décisif pour inverser le cours des événements.

« Tout homme a peur lors de sa première bataille. S'il dit qu'il n'a pas peur, c'est un menteur. Certains hommes sont des lâches, mais ils se battent comme les hommes courageux, ou bien ils s'en donnent à cœur joie en regardant se battre des hommes qui ont tout aussi peur qu'eux. Le vrai héros est l'homme qui se bat même s'il a peur. »

Les troupes américaines furent prises au dépourvu, notamment à Bastogne, où la 101e division aéroportée était encerclée. Informé de la situation critique, Patton, commandant de la 3e armée américaine, réagit avec une rapidité et une efficacité remarquables. En moins de quarante-huit heures, il redéploya trois divisions complètes sur près de cent cinquante kilomètres, une manœuvre logistique impressionnante en plein hiver. Cette mobilisation éclair, menée à travers des routes enneigées et sous un feu ennemi intense, témoigne de sa maîtrise de la guerre mécanisée.

Le 26 décembre 1944, les forces de Patton brisaient l'encerclement de Bastogne, fournissant un soutien vital aux troupes assiégées et désorganisant les plans allemands. Leur intervention empêcha les forces nazies de progresser davantage vers Anvers, leur objectif stratégique. Grâce à cette contre-attaque, les Alliés reprirent progressivement l'initiative et repoussèrent les Allemands hors des Ardennes.

L'offensive de Patton illustre sa capacité à réagir rapidement aux crises et à coordonner des mouvements complexes dans des conditions extrêmes. Elle contribua grandement à la victoire alliée dans cette bataille, marquant un tournant dans la guerre sur le front occidental.

Sources photographiques : Wikimedia Commons